un des correspondants les plus actifs du Muséum, auquel il faisait de nombreux envois de graines et de plantes du Tonkin et de l'Annam.

COMMUNICATIONS.

M. Diguet rend compte en peu de mots du voyage qu'il vient d'effectuer en Basse-Californie; il indique sur une carte l'itinéraire qu'il a suivi le long de la Sierra et des côtes du golfe de Californie; il les a explorées de préférence aux côtes du Pacifique en raison de la sécheresse qui régnait dans cette dernière région et qui était peu favorable aux récoltes d'histoire naturelle. Il a poussé néanmoins une pointe jusqu'à la Laguna et y a recueilli des objets d'ethnographie; mais ses collections les plus importantes proviennent de la partie méridionale du golfe de Californie et de l'île d'Espiritu-Santo.

Le Directeur demande à M. Diguet de rédiger une courte note sur son voyage, qui sera insérée dans le prochain numéro du *Bulletin.*

Quelques-unes des espèces rapportées par M. Diguet se trouvent décrites dans les Notes suivantes, dont il est donné lecture par leurs auteurs :

Étude sur un nouveau type de Léporidé, Lepus Edwardsi (*nov. sp.*), par M. Remy Saint-Loup.

J'ai pu examiner trois spécimens de Léporidés, rapportés par M. Léon Diguet de l'île de d'Espiritu-Santo, qui sont intéressants en raison de leurs particularités d'aspect et de structure, réunissant à la fois des caractères du Lièvre et du Lapin.

Description. Le *Lepus Edwardsi* est à peu près de la taille de nos Lièvres (*Lepus timidus*) moyens. Dans l'ensemble, vu à distance, le pelage est d'un noir brunâtre; de plus près, on voit que les flancs, la poitrine, les pattes de devant sont légèrement tiquetés de noir sur un fond jaune brun terne, et que ce crayonnage, devenant plus important dans les parties supérieures, donne une couleur plus noire au dos, au dessus de la croupe, au dessus de la face et du crâne. Le ventre est d'un jaune blanc sale, c'est-à-dire que la teinte janne brun qui est le fond du pelage devient ici plus pâle et presque blanche.

La coloration de la tête se distingue un peu, par sa tonalité générale, de

celle du corps; le pigment jaune y est moins abondant, et les pigments noirs mélangés aux poils blancs que l'on y trouve produisent un ensemble grisâtre. Les joues, le museau, les oreilles sont aussi de couleur grise. La face postérieure des oreilles est presque blanche, excepté à la pointe, qui porte une frange noir roux. Le bord interne postérieur est liseré d'une traînée de courts poils blanc jaunâtre; au bord antérieur la frange est grise. La queue est pareille à celle du *Lepus californicus*. Au-dessus des yeux, dont les cils sont noirs, il existe une tache blanche nettement limitée par la teinte noire du pelage qui recouvre la région frontale.

Dans l'ensemble, ce spécimen a les caractères de pelage d'un *Lepus californicus* (Gray), chez qui toute la robe serait un peu plus foncée et le pigment noir plus abondant.

Les poils de la région dorsale sont en général blancs à la base, noirs sur une certaine longueur, puis marqués d'un anneau jaunâtre avant de devenir de nouveau noirs à la pointe. Il y a quelques rares poils blancs semés çà et là dans le pelage.

Ces ressemblances avec un *L. californicus* dont la robe serait foncée m'ont conduit à examiner comparativement les spécimens d'Espiritu-Santo et ceux qui sont exactement conformes aux descriptions du *L. californicus* de Gray (*L. Richardsoni* de Bachman), et j'étais d'autant plus porté à l'identification avec cette espèce, que, d'après les auteurs américains, tels que Waterhouse, Coues et Allen, le *L. californicus* présente des variations de couleur dans le pelage. L'étude du crâne devait être particulièrement instructive sur ce point, et M. Milne Edwards m'a fait remettre un crâne qui était encore adhérent à la peau d'un *L. californicus* authentique.

Dimensions des crânes du *Lepus Edwardsi*.

Spécimens	N° 1 ♂.	N° 2 ♀.	N° 3 ♀.
	m.	m.	m.
De la protubérance occipitale externe aux pariétaux.	14,5	16	15
Longueur sagittale de la suture pariétale.......	24	19	20
Longueur de la suture frontale...............	33	33,5	32
Longueur de la suture des os nasaux..........	31,5	34	31
Longueur curviligne totale........	103,0	102,5	98
Largeur de la suture pariéto-frontale..........	24	23,5	24,5
Largeur à la base de l'apophyse sus-orbitaire....	13,2	13	13,5
Largeur maxima des os nasaux..............	19	18,5	18,6
Somme des largeurs frontales.....	56,2	55,0	55,6
Largeur de la fosse palatine.................	8,2	9,5	9,5
Largeur de la fosse incisive..................	10,5	10,5	10,5
Somme des largeurs palatines.....	18,7	19,0	19,0

En faisant la comparaison avec les mesures prises sur le *L. californicus*, et qui seront relatées dans un travail plus étendu, on peut constater l'accentuation du type Lapin chez le *L. Edwardsi.*

Bref, de l'ensemble des comparaisons, il résulte, tant au point de vue des caractères crâniens qu'au point de vue des caractères extérieurs et des mœurs, que les Léporidés d'Espiritu-Santo sont une espèce zoologique distincte du *Lepus californicus* (Gray) et s'éloignent de ce type pour se rapprocher du type *Lepus cuniculus.* Je considère ces Léporidés insulaires auxquels, d'accord avec M. Diguet, je donne le nom de *Lepus Edwardsi*, comme un exemple des modifications produites par la ségrégation dans une localité naturellement définie et fermée, modifications qui établissent le passage morphologique des Lièvres aux Lapins.

Ces faits, tendant à établir l'insensible transition des espèces morphologiques dans le genre *Lepus*, me paraissent surtout importants en regard de la dualité spécifique physiologique qui sépare le *Lepus timidus* et le *Lepus cuniculus.*

Sur une collection de Crustacés décapodes recueillis en Basse-Californie par M. Diguet,

par M. E.-L. Bouvier.

Les Crustacés décapodes recueillis en Basse-Californie par M. Diguet sont intéressants à plus d'un titre : la plupart étaient complètement inconnus dans cette région et dans toute l'étendue du golfe de Californie, beaucoup n'avaient été signalés qu'une fois par Stimpson ou par Milne Edwards, principalement en des points très éloignés des côtes occidentales de l'Amérique du Nord; plusieurs enfin étaient restés inconnus des naturalistes et viennent enrichir leurs catalogues scientifiques.

Parmi ces derniers, il y a lieu d'attirer surtout l'attention sur un Pagurien très remarquable appartenant au genre *Petrochirus* Stimpson. Les *Petrochirus* comptent tous parmi les Paguriens de très grande taille; ils étaient représentés par deux espèces : le *P. granulatus* (Olivier) qui s'étend depuis le golfe du Mexique jusqu'au Brésil et le *P. pustulatus* (Milne Edwards) qui habite la Sénégambie. Inconnus jusqu'ici dans l'immense étendue des mers indo-pacifiques, ils y sont en réalité représentés par l'espèce de M. Diguet, pour laquelle je propose le nom de *P. californiensis.* De même que le *P. pustulatus* représente dans l'Atlantique oriental le *P. granulatus* du golfe du Mexique, de même le *P. californiensis* est la forme représentative de cette dernière espèce dans les eaux américaines du Pacifique. Au reste, les trois espèces sont très voisines, et celle de M. Diguet ne diffère guère du *Petrochirus* des Antilles que par les doigts beau-